

---

**Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle,**  
**M. Brigaudiot (coord.), PROG-INRP.**  
**Paris, Hachette éducation, 2000.**

**Marie-Laure Elalouf**  
IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

---

## **I. Facilité de consultation**

L'ouvrage s'ouvre sur un mode d'emploi qui précise les destinataires, *les maîtres qui ont un profond désir de plus grande démocratisation de l'école* et choisit de ne pas se laisser entraîner par le rythme des élèves les plus performants mais de considérer les moins brillants comme les élèves prioritaires. Il montre l'intérêt et les limites des approches très variées de l'écrit à l'école maternelle et présente les choix de l'équipe INRP qui a suivi pendant plusieurs années des cohortes d'élèves de façon à mieux adapter outils et concepts au cheminement individuel des enfants.

Des conseils sont donnés aux lecteurs qui auraient du mal à entrer dans des écrits théoriques : commencer par les encarts qui sont des exemples contrastés de pratiques, se reporter aux parties 3 et 4 qui sont des outils de travail, utiliser l'index.

Des références bibliographiques ciblées suivent chaque chapitre, permettant des approfondissements.

## **2. Équilibre, cohérence et progression**

La première partie intitulée *Les principes de travail* se divise en 4 chapitres. Le premier expose la place privilégiée accordée au langage, celui de l'enfant comme de l'adulte sous ses différentes formes et fixe les visées d'un apprentissage progressif de la petite à la grande section, centré sur quatre compétences à long terme :

- C1 : *utiliser le langage pour dire, comprendre, réfléchir*
- C2 : *comprendre le langage écrit*
- C3 : *produire le langage écrit*
- C4 : *découvrir la nature de l'écrit*

Et trois représentations à enrichir :

- R1 : *se construire des représentations de l'acte de lire*
- R2 : *se construire des représentations de l'acte d'écrire*
- R3 : *se construire des représentations de la nature de l'écrit.*

Le second chapitre s'efforce de resituer la place de l'écrit à la maternelle, face à la prédominance de l'image qui, fréquemment associée à l'écrit, induit des associations qui dispensent d'une réelle confrontation avec la spécificité de l'écrit, associant dimension visuelle et sonore. Les auteurs justifient ensuite les écrits choisis en les liant étroitement aux « mondes » dans lesquels évoluent les enfants selon leur âge : histoires, messages et prénoms.

Le troisième chapitre présente les dispositifs didactiques en les distinguant des démarches traditionnelles fondées sur l'acquisition d'un « stock de mots » évaluable à court terme ; cela a pour corrélat une attention portée sur l'activité de l'enfant plus que sur le résultat immédiat.

Selon les cas, un des trois dispositifs suivant est mis en oeuvre :

- dispositif 1 : *l'élève participe en tant que spectateur à une utilisation de l'écrit par le maître*
- dispositif 2 : *le maître et l'élève utilisent l'écrit dans une même démarche*
- dispositif 3 : *l'élève résout un problème en langage écrit construit par le maître.*

Plusieurs exemples de ces problèmes sont donnés, ainsi que leur mode de passation : la verbalisation de ce que l'on fait exactement et de la raison pour laquelle on le fait accompagne la tâche, jouant un rôle important.

Le dernier chapitre concerne la pratique de la classe, abordant dans le détail l'attention portée aux interactions, la recherche de l'autonomie chez les élèves et d'un ajustement constant aux élèves chez le maître.

La seconde partie reprend par le menu les quatre compétences énoncées au début à partir d'extraits de corpus commentés. Elle montre comment combiner le travail sur les compétences à long terme et les représentations. Chaque chapitre suit les questions qu'un maître peut se poser pour travailler une compétence à un niveau donné. Les auteurs ne négligent pas les questions pratiques : gestion de l'espace, du temps, formes de la différenciation.

La troisième partie présente des outils d'évaluation apprentissage adaptés aux différents niveaux et la dernière : elle entre précisément dans la mise en œuvre des propositions en classe.

La dernière partie est constituée de témoignages : témoignages de maîtres, d'équipes mais aussi d'élèves dont le parcours est reconstitué.

### **3. Fondements théoriques**

Sur le plan linguistique, les références sont celles de la théorie de l'énonciation, notamment Benveniste sur le rapport au langage, les approches sociales des pratiques langagières (E. Bautier) et la dimension symbolique (L. Danon-Boileau). Sur le plan des apprentissages, les références majeures sont Vogotsky, Bruner et Fijalkow. Renvoi est fait à de nombreux travaux de didactique publiés dans la revue de l'INRP *Repères*.

### **4. Discours explicatif**

Les auteurs font d'un discours comportant un grand nombre d'explicitations sous forme de reformulations ou d'encadrés explicatifs. De ce point de vue, la définition en encadré de la notion de langage est particulièrement soignée : chacun des termes est repris successivement : *activité, langue, activité langagière* (pp. 14-15).

## **5. Choix des exemples**

L'intérêt de l'ouvrage est de ne pas s'en tenir à des résumés de situations pédagogiques, mais d'entrer dans le détail de l'analyse en transcrivant des extraits de séquences commentés. La présentation en deux colonnes rend la lecture aisée. Par exemple, la première lecture d'album en petite section est présentée en trois temps :

- avant de lire : transcription commentée des interventions de la maîtresse
- la lecture : mise en parallèle de ce que fait la maîtresse et de là où se situe son aide
- après la lecture : narration de la clôture de la séquence, avec les précautions prises et l'introduction discrète de certains termes métadiscursifs comme *héros* et *fin*.

## **6. Réinvestissements possibles**

Les compétences visées par PROG ayant un horizon à long terme, il y a matière à s'inspirer des démarches proposées bien au-delà de l'école maternelle. La clarté faite sur les raisons de choisir tel ou tel dispositif peut également être réinvestie ultérieurement. Pour un maître de CP, c'est une mine féconde de connaissances sur la façon dont les élèves ont commencé à construire des représentations de la nature de l'écrit. En ce sens, l'ouvrage concerne tout le cycle 2.

## **7-8. Limites – Erreurs**

On aimerait parfois que certaines références soient mises en perspective en les ajustant plus précisément à la matière traitée, comme la notion de « problème » en français ou celle de clarté cognitive.

## **9-10. Adéquation au public visé – Avis**

En tant qu'outil pour les maîtres de l'école maternelle, l'ouvrage remplit pleinement le but qu'il s'est assigné. Il est complété un fichier photocopiable. Il ne faudrait pas que le titre en limite la portée à la seule école maternelle car il y a, dans cette réflexion sur les pratiques langagières à l'école, matière à repenser des pratiques, qui, avec les meilleurEs intentions, excluent durablement certains élèves bien au-delà de ce niveau d'enseignement.